

Que c'est beau la Corse du Sud !

DR480 F-GTPH

Samedi 10 septembre 2011.

Au départ pour Propriano avec escale à Cuers pour Refueling : Claire, Josette, Pierre-Marie et Roger.

Rendez-vous à 8h00 départ à 9h00

Pas de café au club house, il n'y a pas de toilettes dans le Robin et prochaine escale dans 2 heures 30 à Cuers dans le Var.

Pilote et co-pilote de la branche sont en harmonie pour le suivi du parcours et les changements de fréquence ou code transpondeur.

Vol par très beau temps au niveau 75 en passant par les VOR de Thiers et Montélimar puis Vinon afin d'éviter les centrales nucléaires, le plateau d'Albion (où étaient stockés les missiles de la force nucléaire, désarmés depuis quelques années mais superbe piste, pour qui ?), ainsi que les zones d'entraînement militaire.

Les contacts radios s'enchaînent : Avord (même le samedi), Clermont Ferrand, Provence, Nice, (Le Luc ne répond pas).

Dès la sortie de nos zones, il y a beaucoup de monde sur les fréquences, et si vous faites ce que vous avez prévu, on vous laisse royalement tranquille mais rassurez-vous les SIV vous suivent et nous entendons des rappels à l'ordre.

Après Vinon, à 30 minutes de Cuers, des cumulus sont en dessous de nous mais nous reconnaissons bien les villes.

A Cuers nous arrivons en auto-information, la piste en service nous est donnée par les avions en tour de piste. La chaleur se ressent, l'atmosphère est remuant, nous prenons la piste 11, les filins pour l'atterrissage des super-étendards ne sont pas présents et de toute façon ils sont en fin de seuil décalé.

Atterrissage et vite au poste à essence. Raté, il a fermé avant midi, c'était le restaurateur qui faisait le remplacement du titulaire, il est parti faire cuire les filets d'agneau.

Bon, eh bien on a 2 heures pour manger au restaurant sur le terrain, dehors sous les mûriers, bien, pas cher et sympa. La terrasse est pleine.

Il fait vraiment chaud à 14h00, PH renâcle à démarrer.

Refueling complet, intéressant, l'essence est moins chère que notre coût d'achat à Bourges.

Pas de carte Total (station BP).

Il faut prévoir l'aller et le retour car à Propriano les cuves sont impropres au stockage donc plus d'avitaillement.

Taxe d'atterrissage à Cuers 10 €.

Activation du plan de vol.

14h20 départ pour la traversée.

Direction le VOR de Saint Trop' avec survol du terrain de la Môle fort prisé des people tropéziens mais qui nécessite une qualification de site.

Niveau 55. Nous sommes sous contrôle de Nice, Le Luc fait la sieste...

Lerma, Omard, Merlu, Lonsu nous attendent, ces points imaginaires sur la mer sont à respecter scrupuleusement lors de la traversée, ils sont connus du GPS au même titre que les balises VOR, NDB.

Mais le contrôleur veut nous faire arriver de bonne heure et nous propose de faire une ligne droite vers notre point d'entrée NW d'Ajaccio.

Avec le GPS pas de problème pour rectifier la route officielle.

Traversée sans problème, nous ne sommes pas les seuls à traverser mais la radio est calme quand même. Seuls les bateaux sont nos compagnons de route.

Pendant 40 min nous suivons la côte ouest de la Corse, les montagnes successives plongent dans une mer émeraude entrecoupée par de petites villes, des plages et des vignes. Dommage il y a un peu de brume.

Nous passons avec Ajaccio qui nous indique des points de report avec la cartographie Michelin : Cargèse (pays du berger qui est devenu parisien !), les Sanguinaires, mais ce n'est pas un problème avec la visibilité de ce samedi, il suffit de viser les caps et pointes et reconnaître les golfes.

Clôture du plan de vol avec Ajaccio.

Propriano en vue dans le fond du golfe après le dernier cap : à 16h00 nous serons au parking.

Pas de contrôle, nous atterrissons en 28 face à la mer, branche vent arrière près de la colline. La piste de 1400x30 mètres est une des rares pistes bétonnées qu'il faut tondre, je plaisante, mais elle est envahie par les herbes sauvages.

Un employé municipal nous réceptionne, il n'y a aucun contrôle pour l'instant mais c'est prévu lorsque la rénovation des abords de la piste sera réalisée

Stationnement sur l'herbe, il y a quelques avions mais beaucoup moins qu'en pleine saison. Des bi-moteurs sont sur la partie en dur (Twin-Otter suisse, Cesna citation...), coté privés.

Le bar-restaurant, à ouverture aléatoire, est fermé.

Un petit cochon noir se faufile dans les grandes herbes, va-t-il quelquefois sur la piste ? Celle-ci avait été fermée en 2009 à cause de la présence intempestive d'un taureau !

Nous redevenons des terriens isolés sur un aérodrome en campagne, il faut s'en sortir.

Nous avons réservé la location d'une voiture à Europcar avant notre départ (avec réduction par MACIF assurance).

La liste des taxis est affichée sur le terrain. Et ça fonctionne assez rapidement (coût 20 €) et nous voilà chez Peugeot à Propriano pour récupérer notre 207 cabossée, nous comprendrons pourquoi sur les routes.

Départ pour notre gîte qui se trouve à Tirolo entre Sartène et Lévie (canton de 800 habitants) en pleine montagne corse à 40 min de Propriano. Il faut parler en temps et non en kilomètres. Ce gîte à la semaine, nous l'avons trouvé au dernier moment sur "leboncoin.fr" suite à une indication de propriétaire après une recherche désespérée avant notre départ, car rien de disponible en hôtellerie, chambre d'hôte, gîte et même camping dans le coin.

Vers 17h30 réception au gîte par le propriétaire, qui revient d'une partie de chasse au sanglier dans le maquis. Très sympa mais un peu surpris par notre expédition. Il nous indique les figues et raisins à consommer sans modération, ainsi que le bois pour le barbecue. Le gîte se situe dans de très vieilles maisons en granit. L'intérieur est rustique mais agréable, 2 chambres à l'étage avec vue à l'infini sur le maquis mais il nous recommande de ne pas s'y aventurer.

Petite anecdote le proprio a joué contre l'USB (club de Rugby) à Bourges quand il travaillait à Paris, maintenant il vit à Ajaccio.

Problème : il n'y a rien de rien pour s'alimenter, le chef lieu de canton Lévie est à 30 min, donc boulanger pour le petit déj' de demain et dîner à Lévie.

Lévie est sur le sentier GR20 qui traverse verticalement la Corse, beaucoup de marcheurs y séjournent.

Les chats ont envahi l'entrée du cimetière, bizarre !

Beaucoup d'autochtones aux tables des bars dans la rue qui refont le monde devant le pastis ou la bière corse 'la Piétra aux châtaignes' ou le vin local.

La tenancière de la Pizzeria, bretonne d'origine, connaît assez bien Bourges avec sa cathédrale, ses maisons à colombages et le château de François !! Cœur (bon on pardonne quand même, mais qu'elle ne recommence pas), elle a mangé au restaurant "La Poésie" place Gordaine.

Retour au gîte vers 22h00 : premières rencontres nocturnes avec les vaches qui paissent le long des routes et les voitures qui roulent "sur la route" très vite. Puis dodo rapidement, demain ce sera une nouvelle aventure.

Dimanche 11 septembre 2011

Nous n'avons pas le temps de regarder le match de rugby.

Journée à Bonifacio (2800 habitants) via Figari : 1 heure 45 de route, 70 km.

Sortie de Tirolo par la montagne, nous apprenons auprès d'anciens combattants qui préparent une remise de gerbe à un monument dans le maquis que les combats avaient fait rage en 39/45.

Passage rapide à Figari. Nous apercevons l'aéroport que certains connaissent pour avoir prolongé leur séjour à cause d'un vent de 50 nœuds.

Arrivée à Bonifacio, stationnement providentiel et gratuit en arrivant sur le port (en effet tout est payant et il est difficile de trouver une place).

Visite de la vieille ville : ses vieilles rues, son église avec devant l'agora (forum) et dessous la citerne d'eau de pluie transformée en salle de réunion, ses vieilles maisons du XV / XVI^{ème} siècle, le pont-levis de la porte de Gênes de 1588, l'escalier du Roy d'Aragon qui rejoint la mer, les ports, beaucoup de commerces sont encore ouverts. On entend des discussions passionnées en corse à la sortie de la messe.

Ces immeubles de 4 ou 5 étages sont pittoresques, les escaliers sont des échelles de meunier presque verticales. Nous sommes inquiets pour les personnages âgées, en fait il y en peu qui habitent ici. Beaucoup de bâtisses sont à rénover, il y a du travail.



Les rues

Bonifacio La vieille ville



Un escalier d'immeuble

Les restaurants sont nombreux, mais on sent la fin de la saison. Ils n'approvisionnent plus la bière pression ...les fruits sauvages pour les glaces...

Déjeuner chez des corses, en conversant, le patron nous offre une liqueur de Myrte.

Petite histoire de la myrte : c'est un symbole d'amour (couronne de mariée), de beauté et de paix, un symbole de triomphe chez les romains (la couronne des généraux romains), un symbole de paix pour les juifs. Quand je vous dis qu'ils ont tout nos amis corses.

Les vues sur les falaises, sur les remparts, vers la Sardaigne sont magnifiques, et la mer d'un bleu ! Le vocabulaire me manque.

Des yachts fantastiques sont dans le port, comme sur la cote d'Azur, ainsi que de beaux voiliers. Ce quartier bas est très vivant. Nous embarquons pour une visite en bateau : nous longeons les falaises de la ville, nous découvrons les différentes roches de granit ou de calcaire, les fonds marins, les poissons de roche, les grottes, la couleur de la mer, la Sardaigne à 8 km, les vues de la ville (Mme Christine Lagarde (celle du FMI) a bon goût, sa villa achetée à Marie José Nat est sans vis-à-vis...)



Le port

Bonifacio



Les falaises et la vieille ville

Il est 17h30, il faut trouver une plage, nous nous éloignons en voiture de 10 km, dans un coin perdu avec des paillotes, nous crapahutons un peu à pied, pas de vestiaire, pas de douche mais la nature à l'état pur, (cependant il reste quelques subsides des pique-niques et des mégots). Mais quel bonheur la plage pour les attardés, l'eau est à 28°C., Nous repartons "salés comme une bacalau portugaise" pendant le coucher du soleil, arrêt sur les hauteurs pour admirer Bonifacio avec l'allumage des lampadaires au soleil couchant, que du bonheur !

Nous en voulons un peu plus et nous dînons sur le port près des yachts, on peut rêver, au fait nous on a bien un avion...

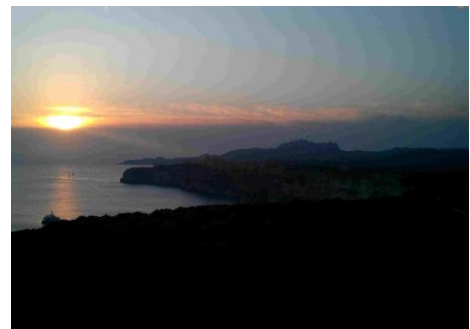
Retour au gîte façon corse : conduite automobile hasardeuse des locaux, sangliers et veaux imprévisibles, vaches nonchalantes, routes de montagnes étroites et défoncées.

Arrivée au gîte vers 23h30. Dossalage obligatoire avant d'aller au lit.



Le grain de sable

Bonifacio



Le coucher de soleil

Lundi 12 septembre 2011

Journée Aiguilles de Bavella , Porto-Vecchio (12000 habitants), pour la route c'est comme hier.

Le village est plutôt désert, quelques chiens se prélassent, les rares habitants sont prêts à faire la causette. Il y a quelques commerçants ambulants qui passent : boulanger, pâtissier, boucher ?

Avant de prendre la route, petite visite du cimetière de Tirolo avec ses monuments hors sol et pour cause le granit n'est pas facile à creuser, beaucoup d'herbe et un chien genre berger allemand qui nous accompagne. Les noms se répètent, on a dû rajouter un autre patronyme pour les différencier, on a vu Ours, (notre collègue pilote Orso pourra sans doute nous expliquer).

Une vieille dame nous a raconté que durant la peste un charnier avait été ouvert et les malades se poussaient dans la fosse, l'issue fatale arrivant. Pourquoi pas ?

Passage dans une localité plus moderne, Zonza (>2000 habitants), est-ce à cause de son hippodrome ?

Poursuite vers le col de Bavella (1218 m) et les aiguilles de Bavella.(1899 m). Route fraîchement bitumée, points de vue magnifiques, canyons, chaos de pierres, maquis à perte de vue, des citroënistes des Alpes maritimes en sortie, nombreuses motos en randonnées, parking payant très mal pavé voir dangereux pour les carrosseries, quelques cyclistes courageux et entraînés, des cars et beaucoup de monde, quelques restaurants et gîtes. Nous sommes surpris de rencontrer une foultitude d'anciennes bergeries transformées en habitations par des particuliers.. Nous sommes de nouveau sur le GR20. Les vaches doivent y séjourner car il faut regarder où on met les pieds.

Nous amorçons la descente, vite interrompue par une importante compagnie de cochons fort bien nourris et faisant la sieste pour la plupart le long de la route. Les cochons sont de couleurs bigarrées mais en règle avec la législation puisque immatriculés.

Passage au col de Larone, déjeuner au calme sous les mûriers, près d'un torrent dans une aimable "paillote" de bord de route aux spécialités corses.

Dans toute la partie montagneuse précédente, les parcours de canyoning se succèdent, on trouve également des piscines d'eau chaude dans les galets du torrent où on peut se baigner.

Escale sur une plage très peu occupée à côté de Solenzara, on sent la fin des vacances : sieste pour certains, baignade pour d'autres, la température est parfaite. De gros nuages noirs s'enroulent autour des montagnes derrières nous, mais aucune menace sur la côte.

Arrivée à Porto-Vecchio, visite de la partie basse de la ville : un peu la côte d'Azur avec ses bateaux, ses restaurants et ses bars glaciers en front de mer. Nous prenons chacun une grosse glace à une terrasse.

Remontée vers notre gîte par Sotta. Nous dînons à Lévie.



Les aiguilles de Bavella



Les rencontres

Mardi 13 septembre 2011

Retour vers Bourges. Peut-être ?

En descendant à Propriano entre Sartène et Propriano une vache a été victime d'une voiture, la voiture gît près de la vache, l'accident s'est produit très tard le lundi soir.

Nous avons quelques difficultés pour retrouver le garage Peugeot pour rendre la voiture.

En redescendant vers l'aérodrome, le chauffeur de taxi nous montre des milans qui tournoient, ils viennent se nourrir jusque sur les terrasses.

A l'aérodrome, l'employé communale nous fait remplir le plan de vol, paiement de la taxe 14 €.

Pré-vol, PH est prêt, départ à 11h45,

Décollage vers la mer derrière un bi-moteur et nous reprenons la direction du point NW sous contrôle d'Ajaccio. La mer est belle, les vues de la côte magnifiques mais il faut bien les quitter. Au revoir Ajaccio à nous la grande bleue.

Le contrôleur de Nice nous autorise rapidement à couper pour rejoindre le VOR de Saint Trop', attention de ne pas rentrer dans la zone militaire de Toulon, en cas d'intrusion nous sommes prévenus.

Arrivée à Cuers à 13h15, chaleur écrasante.

Clôture du plan de vol.



La baie de St Trop'



La piste de Cuers

Déjeuner au resto, plein d'essence, passage à l'aéroclub pour consulter la météo qui s'annonce mauvaise à partir de Lyon.

Au départ de Cuers nous sommes en auto information, puis contact après décollage avec Nice où le contrôleur nous demande tardivement de passer avec le Luc, (ce mardi le contrôleur du Luc est bien réveillé) il nous fait fermement remarquer que leur Zone est active, dont acte.

Nous choisissons à Montélimar la route qui nous semble la meilleure compte tenu des prévisions météo de départ. Nous remontons la vallée du Rhône : Valence, St Rambert, Lyon ouest, Tarare, Roanne la visibilité est toujours bonne et nous avons un niveau de vol confortable.

Il n'y a toujours pas de menace météo, nous poursuivons et contactons rapidement St Yan en nous inquiétant de la météo suite aux info pessimistes de départ et à l'horizon qui nous paraît bouché.

Confirmation par St Yan qui s'est renseigné : pour Moulins on doit être dans les temps pour se poser, Avord pas possible pour l'instant.

Atterrissage in extremis avant la ligne de grains à Moulins, la visibilité AR restant excellente.

Et on recommence la tournée des météo, ça va passer mais peut-être pas avant la nuit aéronautique. On y a cru et on est reparti par une belle trouée ouest jusqu'au Boischaud, ensuite inutile d'insister, un mur, il faut faire demi-tour, visibilité AR toujours excellente.

Appel assistance - FFA pour l'ouverture d'un dossier d'interruption de vol et dédommagement des pilotes, coucher au centre d'hébergement sur l'aérodrome (<50 € pour 4), mais rien à becter donc taxi pour Moulins et dîner dans une brasserie. Pendant le dîner une très violente averse nous fait quitter la terrasse et nous conforte dans notre choix d'arrêt de notre voyage. L'observation météo en réel sur ce parcours SE/NO nous fait mieux comprendre les difficultés de la prévision et la nécessité de décider sur la poursuite ou non du voyage en fonction des perturbations rencontrées. Les AFIS de Moulins sont membres du club et en pleine préparation de leur meeting pour le dimanche suivant.

Mercredi 14 septembre 2011

Après une bonne nuit en terre bourbonnaise et quelques araignées capturées par nos épouses, nous avons un temps presque clair au réveil, et quelques brumes.

Taxe d'atterrissage offerte aux naufragés de l'espace par Moulins-Montbeugny Airport. Merci aux AFIS de Moulins qui habitent le centre d'hébergement (pas la prison, elle se trouve à Izeure) qui se sont démenés pour nous accueillir, pour le taxi et le restaurant.

Pour la collation du matin, les restes de gâteaux prévus par nos hôtes pour les vols sont les biens venus.

9h30 décollage pour Bourges, quelques brumes le long de l'Allier et sur la forêt de Tronçais mais beau temps ensuite.

10h00 nous nous posons à Bourges et pouvons enfin boire un bon café double au club house.

Conclusion

C'est le genre de sortie où on a l'impression d'être parti 8 jours. L'intensité des parcours et des visites font oublier le quotidien, ce n'était pourtant pas notre 1^{er} voyage en Corse et que la France est belle vue du haut. L'accueil local est très sympathique, partout on peut rentrer en conversation, dans notre recherche d'hébergement tous les contacts ont essayé de nous aider, et souvenez-vous avec "leboncoin.fr" ça marche, cependant il faut s'adapter aux routes corse.

Pour le casse-croûte, il y a beaucoup de pizza et de pâtes, la proximité de l'Italie ou la demande des touristes ? La salade, les charcuteries (excellentes, mais quand même), le sanglier, pour le poisson c'est beaucoup plus rare, les glaces,...la bière Corse (Piétra à la châtaigne) et...le vin Corse (rouge, blanc, rosé).

Un bon voyage, plein de bons souvenirs et nous sommes prêts à repartir, à voir en 2012.



Le PH à Propriano



L'équipage à Bonifacio